



DANS LES PILES

PATRICIA REZNIKOV



Chantres du désenchantement

Le muguet rouge existe, il est la fleur du cœur. Il est le visage de Dora Diamant qui donna à Kafka son viatique pour l'éternité. Il est ce cheval blanc à la robe de mariée ou ces petits veaux qui vont à l'abattoir comme des saints. Il est la braise d'une cigarette entre deux amoureux ou la violoncelliste Jacqueline du Pré. Il est le sourire incompréhensible du père disparu, le café des Libellules où l'on dit des poèmes. Il est l'irradiation des vers d'Anna Akhmatova et la poussière de chaque note rendue visible sur son violon par David Oïstrakh. Il est Nerval et Novalis, et surtout Pascal. Il est ce qui a disparu et ce qui disparaîtra, l'argent papier, les mendiants, les visages ouverts à la rencontre. Tout, dans ce texte, témoigne du regard de Christian Bobin, de son travail d'abeille et de poète. Il s'inquiète de notre société qui bascule dans la laideur. Peu à peu, son émerveillement fait place au désenchantement, au chagrin devant le gâchis de notre monde plein de ses écrans à la « terrible amitié ». Dès le petit matin pourtant, il entre dans notre « torrent d'éternelles disgrâces », tâchant tout de même de glaner ces petits cailloux de granit rose qui étincellent timidement, comme autant de signes de la promesse d'un monde transcendant.

Outre la parution du *Muguet rouge*, ceux qui cheminent avec lui vont pouvoir désormais le retrouver dans un Quarto intitulé *Les Différentes Régions du ciel* qui inaugure, chez Gallimard, une prestigieuse nouvelle collection d'auteurs contemporains. Ils y trouveront de beaux textes inédits, des photos, des documents personnels ainsi que tous ses textes dont les magnifiques *Le Très-Bas* ou *La plus que vive*.

Et puis il y a Claudie Hunzinger. Là où l'un est chercheur de grâce, l'autre se vautre à corps perdu dans les sous-bois musqués, gardienne païenne de la montagne farouche où elle et son vieux compagnon berger se sont retirés. Telle une druidesse œuvrant à la beauté tellurique du monde, Claudie-Sophie ausculte la nature et y déniche une constante source de réflexion, de jubilation. Aux Bois-Bannis, Sophie et Grieg vivent l'amour dans l'éternité,

**LÀ OÙ L'UN EST
CHERCHEUR
DE GRÂCE, L'AUTRE
SE VAUTRE À CORPS
PERDU DANS
LES SOUS-BOIS**

l'écriture, la lecture, la pensée, pratiquant une retraite choisie et obstinée. La maison est comme un radeau dans la tempête qui affronte les jours, la vieillesse, les désillusions. Sophie aime parler à son ânesse et parcourir la montagne au crépuscule ou à l'aube, traquant le plus intime souffle des plantes, prenant aussi le pouls de l'humanité. Un jour vient à eux une petite chienne blessée. Le couple et l'animal forment alors un trio charnel, au cœur battant à l'unisson. Peu à peu, la chienne devient la gardienne de l'écriture de la femme qui, en retour, la protège des prédateurs embusqués. De fulgurances poétiques – les nuages sont « *des crânes*

échappés d'un ossuaire un jour de grande crue » – en réflexions engagées – « *les livres à venir n'auront peut-être plus aucune curiosité, plus aucun regret* » –, de visions de peintre en questionnements humanistes, *Un chien à ma table* nous happe comme l'eau d'une rivière puissante, nous envoûte et ne nous lâche plus. Un récit où Giono serait chez lui, où les oiseaux, les fougères, la brume participent d'un mystère qui nous échappe. Claudie Hunzinger nous parle ici de l'amour et de l'âge, de joie, d'extase et de colère.

Bobin et Hunzinger, chacun à sa fenêtre, ont déjà désespéré du monde moderne. Tous deux déchantent et résistent, chacun avec son art si singulier, laissant entrer un grand vent de pure poésie. ♦

★★★★☆

LE MUGUET ROUGE
CHRISTIAN BOBIN

96 P., GALLIMARD/NRF, 12,50 €. EN LIBRAIRIES LE 6 OCTOBRE.

★★★★☆

LES DIFFÉRENTES RÉGIONS DU CIEL
CHRISTIAN BOBIN

1 024 P., GALLIMARD/QUARTO, 26 €

★★★★☆

UN CHIEN À MA TABLE
CLAUDIE HUNZINGER

288 P., GRASSET, 20,90 €

AUDREY SOVIGNET

